Ans'd
Sept. 10 –

Genève 5 août 1866.

Mon cher collègue

Ma dernière lettre était datée de Londres au mois de Juin. Elle avait pour but uniquement de vous recommander un jeune anglais très intelligent, le fils de sir Wentworth Dilke, qui se rendait en Amérique pour en étudier les mœurs et les institutions. Je ne sais si vous l'avez déjà aperçu.

J'ai reçu de vous plus récemment Botanical Contributions 1865, Torrey Ammobroma et Lesquereux on the Prairies, dont je vous suis fort obligé. Ayez la bonté de remercier de ma part le Dr Torrey et Mr Lesquereux.

Vous aurez reçu déjà, probablement, un petit paquet de plantes du Mexique de Sumichrast, que j'ai remis pour vous au Dr Hooker, au mois de Mai.

Ce qui me décide à vous écrire aujourd'hui, c'est une idée qui m'a traversé l'esprit au sujet de plantes sèches américaines et suisses. On m'a fait des propositions pour acheter un et même deux herbiers de plantes d'Europe; le premier de 1200 esp. environ de Suisse; le second plus considérable et de plantes du centre de l'Europe. La première de ces deux collections m'est connue. Elle renferme de nombreux doubles des espèces les plus rares du Valais,

Canton très riche. Les échantillons sont en bon état, non empoisonnés, ni fixés, mais intacts et avec des étiquettes portant le nom et la localité: le format est un peu petit, à l'ancienne mode. Je pourrais traiter facilement de l'acquisition. Evidemment pour moi ce serait inutile, mais si vous connaissez un ami ou un élève qui pourrait donner en échange un herbier analogue des Etats Unis, j'achèterais la collection suivra pour faire l'échange. Ce qui m'y a fait penser c'est que dans mon herbier, il y a des espèces assez communes des Etats Unis représentées par de vieux échantillons de Bosc et autres anciens botanistes. A cet égard mon herbier est très inégal, plus inégal que dans les plantes de la plupart des autres pays. Ce serait une manière de combler des lacunes à bon marché.

Si votre ami ou élève offrait un herbier des Etats Unis plus riche que la moyenne, ayant plus de 1200 à 1500 espèces, et des échantillons en très bon état, bien nommés, je m'informerais de l'autre collection européenne qu'on me dit avoir plus de valeur.

Je viens de corriger la table des Euphorbiacées (vol. XV sect. 2 fasc. 2), ainsi le volume paraîtra dans ce mois à Paris. Vous serez étonné de son étendue, car les Euphorbiacées (fasc. 1 et 2 de la sect. 2) comptent plus de 1200 pages. Le travail de Müller a été énorme et très consciencieux. J'ai fait pour cela de grands frais et ne les regrette pas, puisque c'est au profit d'un botaniste vraiment habile et de la science en général. Maintenant je vais m'occuper de l'impression du fascicule des Salicinées, Bétulées, Monimiées, Conifères. Le Dr Hooker a eu la bonté de me promettre le petit article des Rafflesiacées. Ce qui m'inquiète un peu c'est le triste état de la librairie sur le Continent. Leipzig était le centre et voilà que la guerre entrave tout. Les libraires ne se fient plus les uns aux autres, craignant de n'être pas payés ou d'être payés en papier italien ou autre. On dit bien que la paix se fait, mais chacun sent que c'est une paix provisoire, attendu que plus les Etats deviennent forts plus ils ont envie de mesurer leurs forces.

Pour le moment nous n'avons en Suisse ni guerre ni choléra. Aussi les américains en profitent-ils pour nous faire visite. L'autre jour dans la vallée de Zermatt un de mes amis a compté une proportion de 4 américains sur 5 étrangers. Dans le nombre je n'ai pourtant vu aucun naturaliste.

Recevez, cher collègue, l'assurance de tout mon dévouement

Alph. de Candolle

P.S. J'attends quelque voyageur ou quelque envoi pour vous faire passer un mémoire in-4o de mon fils sur les Pipéracées.